



Paris / Ile-de-France



Bivouac, de Philippe Quesne / Vivarium Studio, Festival FAR, Nyon (Suisse), 2010. Photo: Vivarium Studio.

La deuxième compagnie

Où, en cette fin d'été, trouver à boire un frais SODA maso, maso parce que saga théâtrale longue de huit heures (!), écrite à la manière d'un roman de Thomas Pynchon, qui cache sous son acronyme pop, non pas le goût sucrasse et standardisé des gazeuses qui donnent soif, mais ce mot d'ordre libertaire et joyeux porté par la compagnie franchement, tu : « *soyons oubliés des désirs d'autrui* » ? Au bar d'Une semaine en compagnie naturellement, qui fête sa deuxième édition et reste fidèle à ses principes : proposer en ces temps d'avant-entrée théâtrale une tournée de découvertes, avec des spectacles singuliers proposés par des compagnies en processus d'émergence, comme on dit. Arcadi, le collectif 12, la Maison des métallos et le Théâtre Gérard Philipe organisent à nouveau cet événement qui verra également circuler les sinueux *Wagons libres* de Sandra Iché, fiction documentaire qui ausculte le Liban d'aujourd'hui à partir des années 2030. Nous vous parlions déjà dans le numéro 63 de ce spectacle hybride qui cherche à « *forcer l'horizon : regarder le présent depuis un futur, réinvestir l'écart et s'accorder une respiration, se laisser gagner par le désir d'optimisme* ». Egalement à la carte, le *Lubna Cadiot* (x7) de la compagnie la Grange aux belles, recompose le roman familial de sa metteuse en scène, Anais Allais Beenbouali, à travers la figure de sa grande cousine, poseuse de bombes pour le FLN et de sept personnages interprétés par Fanny Touron. Et enfin, pour finir d'étancher sa soif de découverte, *L'Examen de la maturité* donnera une pièce-hommage, comme souvent avec Gombrowicz, à l'âge de tous les possibles, à cette période où l'identité n'a pas commencé à s'encombrer de l'image sociale, à cette adolescence que l'auteur promène ici, marchant nu pieds, entre sa famille et Guillaume II, Staline, Hitler, pour un texte onirique et inachevé que la compagnie Esquimots est allée exhumer de la masse des brouillons de l'auteur. **Eric Demey**

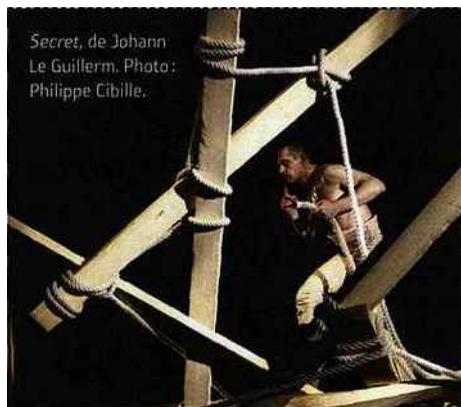
Une semaine en compagnie, du 11 au 16 septembre au TGP, Saint-Denis et à la Maison des Métallos, Paris. www.maisondesmetallos.org et www.theatregerardphilipe.com

Saisons Plastique

Ceux qui n'ont jamais été à Plastique Danse Flore ne savent pas ce qu'ils manquent. Cette rencontre chorégraphique du septembre parisien se déroule dans le Potager du Roi attenant au Palais de Versailles. Ce gigantesque jardin du XVII^e siècle se fractionne en alvéoles végétales, excavées dans un jeu de terrasses, tandis que se dégagent les perspectives de pelouse d'apparat ou se blottissent les détours de sous-bois. C'est un vagabondage pour l'œil et l'âme, où les organisateurs de la manifestation – heureusement des artistes – veulent voir « *havre de paix, lieu de production, représentation du monde, objet de fantasmes ou manifeste politique* ». Ces artistes, disait-on, ont la pensée bourgeonnante. Ils voient double. Epousent les rythmes de l'espace et des saisons, semailles, fleurissements et récoltes. D'où, cette année, deux rendez-vous Plastique Danse Flore. L'un au printemps (mi-avril). L'autre comme habituellement à l'automne. Entre les deux : une germina-

tion d'œuvres saisies à deux étapes de leur processus, ou plusieurs œuvres d'un seul artiste, cela dans une trame de réponses à l'environnement d'accueil, végétal ou humain. Exemple : Xavier Le Roy invente des visites singulières avec les étudiants de l'Ecole nationale du paysage au moment des Journées du Patrimoine, mais attend le printemps pour y aller de son *Sacre*. Ou Dominique Brun, jouant de *Prélude* (du *Faune*) pour l'ouverture de septembre, avant de déployer ses inventions du centenaire du *Sacre au printemps*. Plastique est aussi le lieu d'abri d'un fourmillement de pièces à voir ou revoir (Philippe Quesne au travail sur l'imagerie baroque), le trio béni de P.A.R.T.S. Linehan-Soulier-Lac, un bi-portrait par Phelippeau, etc. Avec inclination vers l'installation, sonore (Dominique Petitgand), légumière (Virginie Garcia) ou « *florale subversive* » (Henrique Neves). **G. M.**

Festival Plastique Danse Flore, du 14 au 16 septembre au Potager du Roi, Versailles. www.plastiquedanseflore.com



Secret, de Johann Le Guillerm. Photo: Philippe Cibille.

Machinations

Les formes habituelles du cirque, Johann Le Guillerm en a pris congé. Dompteur de formes, équilibriste des géométries, funambule-poète et philosophe, cet alchimiste contemporain convertit en pépites tout ce qu'il touche. Avec *Secret*, sous son chapiteau nomade, il fait de chaque numéro le défi d'une confrontation avec d'inraisemblables mécaniques, autant qu'une source permanente d'étonnements. Le spectateur devient le témoin fasciné d'une exploration sans fin, que prolonge un « *parcours actif* », qui incite à regarder, ressentir, toucher et réagir. Avec, notamment, la *Tour Pentapieds*, construction à base de planches de bois et de bastaings, parmi d'autres stratagèmes « *machinés* » par l'artiste : ampoules cabalistiques, livres infirmables, clémentines à ailes d'oiseaux, alphabet à lettre unique, etc. **Dominique Vernis**

Secret, de Johann Le Guillerm, du 13 au 23 septembre à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise. www.lapostrophe.net

L'Echangeur sous écoute

La musique électroacoustique est au cœur de L'Audible Festival, conçu par Jérôme Noettinger, les Instants Chavirés et L'Echangeur. L'Australien Robin Fox, le Français Thomas Tilly et le Suisse Francisco Meirino (alias Ph-roq) vont procéder à la mise à feu. Le lendemain, après une après-midi « Cinéma pour l'oreille », place à Cédric Peyronnet (alias Toy Bizarre) puis aux duos Valerio Ticoli/Werner Dadfeldecker et Peter Rehberg/Mar-

cus Schmicler. Événement rare, le compositeur Jean-Claude Eloy (assisté d'Eric Cordier) va interpréter sa pièce *Gaku-No-Michi*. Enfin, le duo Carole Rieussec/Clara Cornil et Kasper T. Toeplitz (avec la pièce pour basse électrique d'Eliane Radigue, *Elemental II*) vont se charger de conclure le festival. **L. C.**

L'Audible Festival, du 21 au 23 septembre à L'Echangeur, Bagnolet. www.lechangeur.org

Art vivant

Faire de la moisissure du beau, de la décomposition du poétique, de l'organique de l'art... Spécialiste de la transformation, Michel Blazy offre au Plateau, en guise de gâteau pour ses 10 ans, une vaste exposition organique. Pour sa première exposition monographique dans ces murs, il réactive de nombreuses pièces pour tous les appétits. Au menu, un mur en agar-agar, un bar à oranges, des tables à fourmis et autres légumes flottants, mais aussi des vidéos, permettront de suivre quelques pistes empruntées par l'artiste. Et pour retrouver cet art de l'éphémère qui dure, rendez-vous également au Palais de la découverte le 6 octobre, où Michel Blazy présente, à l'occasion de la nuit blanche, son *Bouquet final*, récemment exposé au Collège des Bernardins. **P. V.**

Michel Blazy, Le Grand Restaurant, du 20 septembre au 18 novembre au Plateau-Frac Ile-de-France, Paris. www.fracidf-leplateau.com



Michel Blazy, *Sans titre*, 2011. Photo: Fabien Gousset. Courtesy art:concept.

En continu

Les coups de cœur du CDC du Val-de-Marne défilent au rythme d'un flux incessant d'événements, mis en relief par trois quotidiens (cette année, photographiques) et dans lequel on retient le duo *Introduction* du Suédois Björn Säfsten.

Les Plateaux, les 28 et 29 septembre à la Maison des arts de Créteil. www.alabriqueterie.com

Anti-statique

Laurent Le Bon, directeur de Pompidou-Metz et de la 11^e Nuit blanche, place celle-ci sous le signe de la fluidité. Méthode : occuper les bords de Seine en les rendant piétons et y placer des œuvres parcours ou paysages, avec la chorégraphe Julie Desprairies ou le compositeur Michel Risse.

Nuit blanche, le 6 octobre à Paris et alentours. <http://nuitblanche.paris.fr>

Müller for ever

Près de 20 ans après sa mort, Heiner Müller rugit encore. Sa dernière mise en scène pour le Berliner Ensemble, avec Martin Wuttke, fait retour au Théâtre de la Ville (24>28/09). Et à la Maison de la Poésie (3>28/10), Wilfried Wendling « *machine* » trois de ses textes, avec Denis Lavant, Kasper T. Toeplitz et une danseuse aérienne, Cécile Mont-Reynaud.

EN BREF

En lien avec Jazz à la Villette, l'Atelier du Plateau fait sa rentrée, du 6 au 8 septembre, en compagnie du percussionniste Edward Perraud. <> Au Nouveau Théâtre de Montreuil, Mathieu Bauer lance un feuilleton théâtral. Premier épisode du 24 septembre au 14 octobre : une « *histoire de ville* », portée par un « *chœur citoyen* » de comédiens et musiciens amateurs. <> Avis de turbulences chorégraphiques, du 28 septembre au 27 octobre à l'Etoile du Nord, dont une création de Patricia Ferrara (4 au 6 octobre). <> Faut-il désespérer de l'Espèce Humaine? Benoît Lambert propose une réponse entre conférence et performance, du 1^{er} au 13 octobre au Théâtre Paris-Villette. <> Jacques Bonnaffé, le Quatuor Varèse et un enfant chanteur pour dire *Roi du bois*, un texte de Pierre Michon qu'adapte Séverine Anglade en « *opéra parlé* », du 2 au 13 octobre au Théâtre 71 à Malakoff.

Corps social

En marge d'une exposition de Fabrice Hyber, le MAC/VAL accueille pour le Festival de la Croatie en France l'artiste Sanja Ivekovic en résidence. Pratiquant l'action dans l'espace public, notamment par le biais de la performance et la vidéo, Sanja Ivekovic a fait partie du groupe The New Art Practice, qui choisit dans les années 1960-70 d'intervenir hors de l'atelier pour se mêler de questions sociales. Travaillant notamment sur la condition féminine et le pouvoir des médias, elle avait explicitement intitulé sa récente exposition au MOMA de New York *Sweet Violence*. Lors de sa résidence, elle présentera une performance au MAC/VAL, inscrite également au programme du Festival de la Croatie en France, organisé pour la Saison croate, dont la performance sera le fil rouge. Dans les lieux partenaires (de l'Hôtel Particulier Montmartre au Centre Pompidou en passant par la Fiac ou le Musée de la chasse) et dans l'espace public, on pourra ainsi voir de septembre

à décembre des artistes historiques ou à la pratique récente. L'histoire politique mouvementée du pays a encouragé l'examen critique d'un état de crise. « *La performance, nous explique-t-on, s'inscrit au cœur de cette catharsis guidée par le désir de transgresser, afin d'entrevoir une société différente, éveillée et nouvelle.* » Premier rendez-vous le 24 septembre avec Vlasta Delimar qui, en 2001, s'inspirant d'une légende médiévale dans laquelle une femme aurait traversé la cité nue sur un cheval pour protester contre les taxes imposées par son mari, chef de la ville, avait fait de même à Zagreb, pour souligner le rôle de chacun dans la communauté. En plus des performances et projections vidéo, des conversations sont également organisées avec des représentants de lieux (Lazareti Center), organisateurs de festivals... P. V.

Sanja Ivekovic, en résidence au MAC/VAL; performance le 21 octobre à 17h30, dans le cadre du Festival de la Croatie en France.
www.macval.fr et www.croatielavoici.com

La Grèce au cœur

Trois poètes grecs, Titos Patrikios, Yörgos Markopoulos et Dino Siotis, sont les invités de la Rencontre européenne de poésie, organisée par la Biennale internationale de poésie du Val-de-Marne. Avec plusieurs poètes européens (John Berger, Maria Grazia Calandrone), ils doivent débattre de l'actualité européenne et donner des lectures dans des médiathèques, cafés ou lycées du département. « *Ne pleure pas sur la Grèce, quand on croit qu'elle va fléchir [...] / La voici de nouveau qui s'élançait, impétueuse et sauvage* », écrivait Yannis Ritsos, le grand poète antifasciste du XX^e siècle, dont les éditions Bruno Doucey ré-éditent *Symphonie du printemps*. Les trois auteurs invités ne pleurent pas. Ils dénoncent. Titos Patrikios, né en 1928, engagé à gauche, a publié de nombreux recueils de poésie et a traduit Lukacs, Neruda, Maiakovski, Stendhal, Saint-John Perse. Yorgos Markopoulos, né en 1951, vit à Athènes, épicentre de la contestation. Dino Siotis, né en 1944, a fait connaître la littérature grecque aux Etats-Unis. **Catherine Bédarida**

Rencontre européenne de poésie, du 15 au 20 octobre en Val-de-Marne. www.biennaledespoetes.fr

La nef affranchie

L'Eglise Saint-Merry accueille la première édition du festival CRAK, riche en invités de marque : eRikm, expérimentateur sonore tout terrain, Evan Parker, figure centrale de l'improvisation avant-gardiste européenne, ou encore John Tillbury, qui interprète les orientalisantes *Sonates et interludes pour piano prepare* de John Cage. Par ailleurs, la finesse intimiste du trio X_Brane se pose en regard des textures extrêmes du quatuor franco-norvégien Dans les arbres. Enfin, le jeune Orchestre national de création, expérimentation et improvisation musicale (ONCEIM) expérimente une écriture basée sur l'improvisation et la structuration temporelle, en grand effectif. **Cathy Heyden**

CRAK, les 27 et 28 septembre à l'Eglise Saint-Merry, Paris. babbelproductions.com/crakfestival.html



Igor Grubic, *Little
Quote Lessons*.
Courtesy de l'artiste.



Après Pinochet

Après 16 ans de sinistre dictature, sous Pinochet, puis 20 ans de « transition démocratique », une effervescence artistique regagne le Chili. Y participe le « théâtre mémoriel » de Guillermo Calderón, pour regarder le présent en face et le délester de ses encombrants fantômes. Aujourd'hui détruite, la Villa Grimaldi fut au Chili, sous le régime de Pinochet, un lieu de sinistre réputation. Environ 5 000 personnes y furent détenues et, pour beaucoup, humiliées, torturées, puis « disparues ». Trois femmes discutent du sort de cet endroit. Doit-on y construire un mémorial ou un lieu de vie et d'espoir qui effacerait l'horreur du passé ? La seconde partie met en scène un discours imaginé de Michelle Bachelet, présidente du Chili de 2006 à 2010. J.-M. A.

Villa + Discurso, mise en scène de Guillermo Calderón, les 5 et 6 octobre à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, et du 9 au 19 octobre au Théâtre de la Ville, Paris. www.lapostrophe.net et www.theatredelaville-paris.com

Réviser ses classiques

Précurseur de l'art conceptuel et de l'art multimédia, Antoni Muntadas a croisé une multitude de médiums afin de proposer une critique politique et sociale de notre époque, allant de la performance à la photographie, en passant par l'Internet et le livre. S'intéressant à la relation du public au privé, aux logiques de l'architecture officielle, comme aux flux de l'information et des *mass-media*, l'artiste espagnol a su bâtir une œuvre protéiforme durant plus de 40 années. Du 16 octobre au 20 janvier, la galerie du Jeu de Paume lui rend hommage

dans une exposition intitulée *Entre/Between*, organisée autour de neuf pôles thématiques. A. D.

Muntadas: Entre/Between, du 16 octobre au 20 janvier au Jeu de Paume, Paris. www.jeudepaume.org



Think twice

La galerie Micro-Onde accueille du 6 octobre au 15 décembre les travaux de Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize. A la croisée de la sculpture, de la vidéo et du dessin, ce couple d'artistes se propose de coloniser l'espace d'exposition, depuis le sol jusqu'au plafond, en entremêlant tant les propositions que les médiums, et en posant les bases d'une narration faite d'éléments issus du quotidien. Développant des syntaxes toujours renouvelées, Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize interrogent tant l'espace urbain que son bain culturel, s'inspirant de l'histoire de la sculpture, de la peinture, et de la littérature. Accidentés, indisciplinés, leurs dispositifs se construisent comme autant de chocs visuels. A. D.

Lamarche-Ovize, du 6 octobre au 15 décembre au Centre d'art contemporain de l'Onde, Micro-Onde, Vélizy-Villacoublay. www.londe.fr

Gaie rentrée

La Gaîté lyrique effectue une rentrée musicale en beauté avec, entre autres, une invitation spéciale à Gonzales (du 13 au 17 octobre), une soirée électro haut de gamme (avec Mark Ernestus, Public Lover et Rone, le 4 octobre) et un concert d'Alan Vega avec Mark Hurtado (19 octobre).

Programme septembre-octobre à la Gaîté lyrique, Paris. www.gaite-lyrique.net

Brumes

La Galerie, Centre d'art de Noisy-le-Sec, accueille Emmanuelle Castellan. Vaporeux, traversés de particules, ses travaux en appellent tant au souvenir qu'à l'imaginaire, dans une suspension onirique.

Emmanuelle Castellan, du 15 septembre au 17 novembre à La Galerie, Noisy-le-Sec. Tél. : 01 49 42 67 17.

Sur le fil

Succession de plans, déconstruction du fil narratif, effritement des images : la danse fait son cinéma en plateau avec la (dé)figuration de *Love* et un hommage à Jean-Luc Godard.

Love, de Loïc Touzé et Latifa Laâbissi, du 17 au 19 octobre ; **Au contraire,** de Foofwa d'Imobilité, du 24 au 26 octobre au Centre national de la danse, Pantin. www.cnd.fr

EN BREF 80 notes sur le cirque, de l'humour :

Le Monfort accueille *De nos jours*, de Ivan Mosjoukine, du 25 septembre au 27 octobre, à Paris.

↳ **La Maison de la Musique de Nanterre** propose de « rester à l'écoute du monde ». Les 11 et 12 octobre, la Sud-Africaine Robyn Orlin crée *Beauty Remained For Just a Moment Then Returned Gently to Her Starting Position...* ↳ **Les Bouffes du Nord** disent Daniel Pennac : *Le 6^e continent* est mis en scène par Lilo Baur, du 16 octobre au 10 novembre ; Clara Bauer met en espace, du 24 octobre au 10 novembre, le *Journal d'un corps*.

↳ Au Japon, dans les années 1960, les danseurs de Butô gagnaient leur vie, se produisant, le corps enduit de poudre dorée, dans des formes de cabaret burlesque. Du 18 au 20 octobre, pour les 15 ans de **la Maison de la culture du Japon** à Paris, Maro Akaji, chorégraphe, ressuscite cette face du Butô avec *Crazy Camel*, clin d'œil au *Crazy Horse*.